Chapitre 12 : Chapitre 12

Par ghostofnightcity

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

CYBERPUNK 2077: SECOND_CHANCE, de Ghost of Night City, a été écrit à la main en anglais. Cette traduction a été réalisée avec la version payante la plus récente de Grok/Grok Bot, par segments d'environ 500 mots, chacun vérifié par rapport à l'original. La version anglaise est disponible sur https://www.royalroad.com/fiction/150237. Toute personne intéressée peut réaliser sa propre traduction. Ce contenu est gratuit, libre d'utilisation et à apprécier par tous.

[KABUKI ROUNDABOUT – Salle Iron Fist]

Samedi | 26 JUIN 2077 | 05:35

[NIVEAU DE MENACE NCPD : SÛR]

La salle de Roh était presque vide si tôt le matin. À part Roh lui-même, qui faisait du shadow-boxing dans le coin, Will avait l'endroit pour lui seul. Hier, ça avait été entraînement en résistance, et il avait fait attention à ne pas forcer trop après l'intervention de bioware, mais il était sorti de la salle en se sentant presque comme en entrant. Tout son corps était encore endolori et courbaturé à cause des nanoïdes, et pourtant il n'avait eu aucun mal à enchaîner une douzaine de répétitions avec des haltères de 27 kilos. Il avait fait le haut et le bas du corps en entier, rowing, squats, curls et développés, et avait à peine transpiré. Même à son apogée pendant ses années à l'Académie, il aurait eu du mal à suivre la nouvelle version de lui-même.

Aujourd'hui, c'était cardio. Will prit la décision de se pousser cette fois. Il allait devoir fournir un peu d'effort, vu que ses poumons ne semblaient jamais manquer d'air. Il avait déjà grimpé à la corde en sprint, seulement avec les mains, une vingtaine de fois. Will passa ensuite au tapis de course. Il le régla à 19 km/h et commença à courir. Au bout de quinze minutes, il avait avalé cinq kilomètres et n'était même pas essoufflé.

Ensuite, il monta sur le ring de boxe. Il était stupéfait de ses progrès. C'était une chose de promettre d'énormes améliorations physiques, et une tout autre de les vivre réellement. C'était l'heure du jeu de jambes, alors il commença par des pas chassés latéraux autour du ring, en restant bas. Des pas doux et silencieux. Il travailla en arrière, en avant et à quarante-cinq degrés jusqu'à ce que les mouvements soient programmés dans son cerveau.

Après, il rejoignit Roh dans le coin. Roh lui donna quelques conseils et corrections de posture, mais resta surtout silencieux. Will ne s'était pas entraîné depuis des années. Ses dix derniers mois sur la feuille de paie de la NCPD avaient été une histoire de déclin régulier et d'entropie

accélérée. L'alcool, une alimentation terrible et zéro exercice formaient un trio désastreux pour sa santé. Qui l'eût cru ?

À 6 h moins cinq, Will termina sa séance au punching-ball, puis décida de rentrer à son appartement pour une douche et un petit-déjeuner. En sortant, Roh l'interpella.

« Pas d'histoire, hein ? »

« Pas encore », répondit Will. Ça lui valut un petit rire.

En passant devant le Gun-o-rama sur le chemin de son appartement, Will aperçut Shooter qui travaillait à sa table. Ils échangèrent un signe de la main, puis Will continua à travers les allées peu fréquentées du Roundabout. Demain, il comptait rendre visite à Shooter pour remplacer son gilet pare-balles NCPD déchiqueté, mais pour l'instant, tout ce qu'il voulait, c'était une douche, deux cents grammes de scop « goût poulet » et une barre protéinée. Les nanoïdes en lui travaillaient toujours avec diligence, ce qui expliquait la douleur persistante. Son corps avait maintenant besoin de près de six mille calories par jour et de plus de trois cents grammes de protéines pour suivre tous les dégâts cellulaires. En plus, il y avait un petit sachet que le Doc Kowalski lui avait demandé de prendre chaque soir. Il était plein de nutriments que les nanoïdes utilisaient comme matériaux de construction bruts. Il avait un goût horrible.

Encore deux mille calories avalées. Plus que trois mille. Il était 6 h 30 quand il eut fini son petit-déjeuner, et maintenant il se tenait devant son minuscule placard, réalisant qu'il manquait de vêtements. La garde-robe de Will n'avait jamais été très fournie, mais il perdait des vêtements à un rythme extraordinaire ces temps-ci. Il décrocha son dernier t-shirt propre, son pantalon kaki et l'imperméable noir en polychlorure de vinyle. Il n'était pas censé pleuvoir aujourd'hui, mais qui s'en souciait ? Les gens portaient toutes sortes de trucs bizarres à Night City. Un imperméable noir par une journée chaude et ensoleillée était une affirmation de style discrète.

Will arriva à la clinique à 6 h 50 et se laissa tomber au comptoir d'accueil pour vérifier les flux de sécurité et accomplir les tâches administratives de la clinique. L'un des nouveaux medtechs garait sa moto dans le garage, Derek Williams. L'un des deux qu'ils avaient débauchés de REO, un maître du meatwagon. Toutes les nouvelles recrues étaient solides d'après ce que Will avait vu jusqu'ici. Le don d'Elias Voss avait été assez important pour développer l'activité plus tôt que prévu. Maintenant, la clinique était ouverte de 7 h à 3 h tous les jours de la semaine. Au lieu d'interminables gardes de dix heures sans jour de repos, ils travaillaient sept jours d'affilée avec une pause de trois jours. Comparé à certains horaires de corpos, c'était du gâteau.

« Will, comment le corps tient le coup ? »

Kowalski avait le don de surprendre les gens par-derrière en silence dans la clinique. C'était l'une des raisons pour lesquelles Will attendait avec impatience la prochaine série de traitements de bioware. Une ouïe améliorée serait bien pratique quand on travaillait pour un ancien médecin de Trauma Team hautement entraîné. Will fit pivoter sa chaise pour lui faire face. « Bonjour, Doc. Tout me fait mal tout le temps, mais je bouge mieux que je n'ai jamais bougé. »

« C'est inhabituel », marmonna Kowalski. « Vous êtes en avance sur le calendrier, ch?opiec. On termine avec les trucs faciles demain. »

Malgré la première danse cauchemardesque avec les nanoïdes, Will avait hâte d'en finir avec le reste. Le skin weave sous-cutané serait douloureux, mais les fondations avaient été posées une semaine plus tôt, et il serait sur pied en huit heures et en service allégé seulement un jour après. L'intégration complète, cependant, pouvait prendre du temps, peut-être six à huit semaines, c'est pourquoi Will était allé à la salle dès qu'il avait pu marcher debout. Il avait commencé une routine, une qu'il comptait garder : se lever chaque matin à 5 h, entraînement complet du corps, puis hygiène et alimentation avant le travail. Ça ne semblait pas encore complet, mais il devait s'accorder un peu d'indulgence. Il n'allait pas tout résoudre en une semaine. L'Univers l'avait déjà soulevé, se débattant et hurlant, assez haut au-dessus du fond du gouffre pour qu'il puisse voir la lumière du soleil. Le 6 juin 2077 lui semblait remonter à une éternité.

Derek entra dans le bureau d'accueil en blouse et salua Will d'un hochement de tête avant de demander au Doc Kowalski si les nouveaux kits de remplacement de fente de neuroport étaient arrivés. Will venait d'ouvrir le suivi du colis quelques minutes plus tôt, alors il intervint : « Vérifie le quai de chargement un. RCS a confirmé la livraison vers trois heures ce matin. »

« Génial, merci, Will. »

Le reste de la journée fut presque banal. Will assista à quelques installations de cyberware, touchant une petite commission, et prit les constantes et fit des tests diagnostiques de base sur douze patients sans rendez-vous. Quand 17 h arriva, l'équipe de nuit était déjà en blouse. La passation avec Naomi se fit en douceur, même s'il était tenté de lui poser la question sur toute cette histoire de « Doc Mittens ».

« Salut Will, contente de voir que tu t'adaptes bien », lui dit-elle alors qu'ils échangeaient leurs places.

« Merci, ça me fait plaisir. »

« Mais sérieusement, tu es sûr d'être prêt pour le deuxième round ? »

« Je ne pense pas que j'étais "prêt" pour le premier round, pour être honnête avec toi. Mais le Doc a raison. J'ai besoin d'un avantage, sinon je suis grillé. Même si je continue à faire le même genre de petits boulots que je fais pour Regina, récupération de biens, travail de détective, tôt ou tard, je vais être à court de chance. »

« Tu sais, tu as le choix de ne pas le faire. D'accord ? Tu peux juste être Will Scrap, assistant-medtech. »

« Bien sûr, c'est ce que je suis. Bonne garde, Doc. »

* * *

[KABUKI MARKET – MOTEL KABUKI Chambre 303]

Dimanche | 27 JUIN 2077 | 08:35

[LE MAIRE PERALEZ REMPORTE UNE ÉLECTION CONTESTÉE]

Will ne faisait pas vraiment les courses, il parcourait plutôt les marchandises sur le forum Straight Shooter, allongé sur son canapé. Il y avait des trouvailles impressionnantes, du matériel qui aurait été utile s'il avait su qu'il existait quand il était encore un flic débutant. Certains étaient chers, d'autres étrangement bon marché. Quoi qu'il en soit, c'était à deux pas, et c'était l'occasion d'acheter des vêtements neufs avant l'intervention de bioware de l'après-midi.

Ça aurait été une intervention matinale, mais maintenant que la clinique avait du personnel toute la semaine, le Doc Kowalski en profitait pour assister à la messe du matin à l'église Holy Angels. Pendant qu'il priait et observait les pratiques de sa foi, Will comparait la combinaison de survie Arasaka Lotus Armorjack à la Militech Recon Suit en camouflage désert. Will secoua la tête. Il avait besoin de l'avis d'un expert pour lui composer quelque chose qui le garderait en vie et, de préférence, invisible. Alors il décida de se rendre au Gun-o-rama et de voir Shooter en personne. Il passa la porte et descendit les escaliers en quelques secondes. Il émergea dans l'animation du Kabuki Market avec tous ses vendeurs bruyants, ses joytoys qui traînaient et ses pickpockets mineurs. Il le préférait à un mégabloc n'importe quel jour.

Alors que Will se frayait un chemin dans la foule, il s'arrêta et acheta une barquette de nouilles à une vendeuse qui vivait sous lui au premier étage. C'était une femme âgée, coréenne, et pour autant que Will puisse en juger, elle utilisait de vrais ail, oignons et gingembre dans ses nouilles. Bien sûr, le « poulet » était synthétique, mais c'était un scop de meilleure qualité que celui dont il avait rempli son frigo. Il paya les dix eddies et mangea en marchant.

La barquette était vide quand il arriva au magasin. Shooter le regarda dans les yeux comme s'il l'attendait. Il savait. Will réalisa qu'il surveillait probablement les utilisateurs de son forum et savait ce qu'ils regardaient.

« Salut, Will, qu'est-ce que je peux faire pour toi ? »

« Je crois que tu en as déjà une idée », dit Will.

« Ah, de l'équipement alors. Quelque chose en tête ? »

« Je ne sais pas encore, c'est pour ça que je voulais te parler. »

Shooter hocha simplement la tête et sortit de derrière les comptoirs blindés par une petite porte à la gauche de Will. « Les frais de consultation sont de quatre cents eddies, mais tu as cinq pour cent de réduction sur tout ce que tu achètes. »

Ils descendirent quelques marches et traversèrent, en face du stand de tir du sous-sol, jusqu'à

une arrière-salle privée où se trouvait une seule table. Shooter s'assit. Will s'assit en face de lui. Il fixa Will pendant environ une demi-minute. Ça ressemblait plus à une évaluation qu'à une consultation. Finalement, Shooter parla.

« Tu fais de la muscu ? » demanda-t-il.

« Euh, ouais. »

« T'as l'air en forme, mec. Où ça ? Iron Fist ? »

« Merci. Ouais, juste un peu plus loin sur le rond-point. »

Shooter changea brusquement de sujet.

« Bon, assez tourné autour du pot. T'as fouillé partout sur le forum. Tu vises la discrétion ou le combat léger ? »

Will n'hésita pas. « Je veux entrer discrètement, sans être vu, mais être capable de survivre si je me fais prendre. Le travail que je fais, c'est surtout de l'enquête privée, de la récupération de biens, des trucs où je suis bon, mais je veux avoir une chance de m'en sortir vivant si un pro se pointe. »

« Bah, il y a différents niveaux de pros, choom. Un ganger dur à cuire bourré de chrome pourrait te zéroter aussi vite qu'un merc de l'Afterlife shooté au black lace, si tu ne fais pas gaffe. Tombe sur un borg, un F.B.C., et t'es foutu, très probablement. Hmmm, mais tu parles de trucs de ninja, tu ne cherches pas l'affrontement direct, si ? »

« Pas si je peux l'éviter. »

Shooter ferma les yeux et hocha la tête. Ses lèvres bougeaient légèrement comme s'il se parlait à lui-même. Puis il frappa la table du plat de la main, avec l'expression de quelqu'un qui venait de résoudre la faim dans le monde. « Alors Gibson Battlegear produisait du bon matos à l'époque. Ils avaient une gamme de combinaisons furtives dans les années 2020, puis ils ont sorti une "armure intelligente" tactique vers 2045. Un peu lourde pour la discrétion, mais de bonne qualité. Dans l'ensemble, ils n'ont pas produit grand-chose depuis. »

Will n'était pas intéressé par une leçon d'histoire d'entreprise sur les gilets pare-balles, mais il voyait que Shooter était dans son élément à ce moment-là, alors il ne l'interrompit pas. Shooter sortit une tablette de données et montra à Will l'image d'une combinaison noire foncée qui ressemblait à une tenue de sport moulante. « Gibson est en gros une boutique de niche aujourd'hui, ils ont dû licencier des milliers d'employés, mais ils ont encore de petits ateliers qui font du matériel sur mesure dans tous les Free States. Regarde ici. Ça, c'est la "sneak suit" mise à jour, elle fait partie du pack Gibson Battle Phantom. L'ancienne version était en photocarbone et avait un tissage trifilament ultraléger qui protégeait contre les tirs de petit calibre, extrêmement populaire chez les ninjas corpos, mais celle-ci a un revêtement en nanotubes de carbone "noir parfait" qui te rend pratiquement invisible dans le noir. »

Shooter tapota l'écran, et un gilet tactique d'armure légère en aramide et une visière intelligente angulaire couvrant tout le visage apparurent par-dessus la combinaison de base. Will devait admettre que ça avait de la gueule.

« On dirait un truc sorti d'un film », dit-il.

« Le casque intelligent se connecte à ton neuroport via une fente, et la visière fonctionne comme un cyberœil, sans avoir à te faire charcuter l'œil. Elle a environ dix millisecondes de retard sur un Kiroshi. »

Will l'examina un moment. « Combien ? »

« Avec la réduction de consultation, je peux te la faire à cinq mille sept cents eddies. »

Par réflexe, Will supposa qu'il ne pouvait pas se l'offrir. Puis il se souvint que son solde personnel dépassait vingt mille et qu'il avait largement de quoi sur le compte d'Eclipse Freight Solutions. C'était dégrisant d'avoir autant après avoir vécu avec si peu. Il pouvait s'offrir l'équipement, il avait juste quelques questions.

« C'est fait sur mesure ? Combien de temps ça va prendre ? » demanda-t-il.

Shooter hocha la tête. « J'ai déjà scanné tes mensurations. L'ajustement devrait prendre 72 heures. Marché conclu ? »

Will lui serra la main. « J'aurai besoin de vêtements de ville d'ici là. Une veste d'armure légère. T'en as à ma taille ? »

Shooter tapota la tablette plusieurs fois, parcourant son inventaire. « J'ai une veste Kang Tao Street Operator, en nanotubes de carbone, les plaques d'armure sont en supplément, mais elle arrêtera une balle de petit calibre ou un couteau sans les plaques. Huit cents eddies. Tu veux l'essayer ? »

« Bien sûr. »

« Preem, je reviens dans une seconde », dit Shooter en se levant pour aller chercher l'article.

Will entendit des coups de feu provenant du stand pendant le bref instant où la porte resta ouverte. Sa main glissa vers la Lexington dans son holster. Il ne se souvenait plus de la dernière fois qu'il s'était entraîné. Ce serait hilarant si, après tout le travail et l'argent investis pour le garder en vie, il se faisait zéroter parce qu'il tirait comme un pied.

Depuis le 8 juin, il n'avait dû faire feu qu'à une seule occasion. Il s'arrêta avant de trop y penser. Il avait déjà passé assez d'heures tardives à revoir le massacre des Butchers.

Quand Shooter revint avec la veste Kang Tao, Will avait déjà décidé de caser un peu de temps au stand. Shooter la décrocha du cintre et la lui tendit pour qu'il l'essaie. Elle lui allait

parfaitement, alors Will fit une folie pour les plaques d'armure légère et, en attendant, échangea l'imperméable contre la Kang Tao.

Shooter mit les plaques d'armure dans un sac et le lui tendit. « Tu deviens mon client préféré, choom, et oui, je dis ça à tout le monde. » Will se contenta de rire et se dirigea vers le stand de tir, où il prit 50 cartouches bon marché de 9 mm standard à blindage intégral au distributeur. Puis il trouva un box vide au bout de la rangée. La franchise Gun-o-rama avait plusieurs tests programmés dans ses stands. Après avoir parcouru le menu, Will trouva le test de tir avancé de la NCPD et paya quinze eddies pour commencer.

La première phase consistait en trois manches de six secondes pour dégainer son pistolet et tirer autant de coups que possible dans la cible à deux mètres, six mètres et dix mètres. Les tirs manqués ne comptaient pas, et l'exigence minimale pour les flics de la NCPD était de 2 tirs réussis en six secondes. La deuxième phase donnait une seconde de plus et changeait la distance à quinze, vingt et vingt-cinq mètres respectivement. La dernière fois que Will avait passé ce test, il buvait beaucoup et l'avait réussi de justesse. Son record était de cinq tirs en six secondes et sept tirs en sept secondes. Au-dessus de la moyenne, mais il n'était pas un magicien.

La Lexington était réglée en semi-automatique, ce qui voulait dire qu'une seule pression sur la détente tirait une balle. Will tapota l'écran, et le compte à rebours à partir de cinq commença. Il trouva sa position de tir et compta avec lui. Quatre. Trois. Deux. Un. Dégainer. La Lexington trouva sa cible, et Will tira trois coups au centre de masse avant que la sonnerie ne retentisse. Plus lent qu'il ne l'aurait voulu, mais le compte à rebours de la deuxième manche avait déjà commencé. Trois. Deux. Un. Dégainer. Les mains de Will étaient stables alors qu'il projetait des balles métalliques à haute vitesse vers la cible à six mètres. Quatre tirs, tous dans ou autour du centre de masse de la cible, avant que la sonnerie ne retentisse à nouveau. Le compte à rebours de la manche suivante commença. Deux. Un. Dégainer. Quatre tirs, dont un manqua la cible. Will jura à voix basse. Ce n'était pas terrible, mais il s'attendait un peu à mieux de sa part, même s'il avait laissé ses compétences se dégrader.

Will éjecta le chargeur du pistolet et y enfonça deux lames-chargeurs de cinq cartouches. Puis il pêcha une cartouche isolée dans la boîte et la chargea, ramenant le chargeur à vingt cartouches. Il appuya sur le bouton de l'écran, et la phase deux commença. Compte à rebours de cinq secondes. Cinq. Quatre. Trois. Deux. Will activa son Sandevistan. Un. Dégainer. Le temps ralentit. Le Sandevistan Dynalar n'était pas magique ; il augmentait le traitement neuronal du cerveau pour percevoir son environnement à un rythme plus élevé, tout en accélérant les fonctions motrices dans la même mesure. L'activer signifiait que le monde semblait bouger à moitié vitesse, tandis que sa propre vitesse augmentait de moitié.

La cible était déjà immobile, mais alors que Will pressait la détente et que la balle partait, il put compenser le recul de l'arme presque instantanément. Il pressa encore et encore jusqu'à avoir tiré dix coups dans un groupement serré au centre à quinze mètres. La sonnerie sembla déformée un bref instant avant que le Sandevistan ne se désengage, lui laissant une légère sensation de vertige.

Ça ne servait à rien de continuer. Will appuya sur le bouton d'annulation, laissa les cartouches de 9 mm bon marché dans le box et sortit du stand. Il fit un dernier arrêt au comptoir d'entrée et acheta un système d'entraînement au tir à sec pour environ cinq cents eddies. Shooter lui lança un regard de respect alors qu'il quittait le Gun-o-rama.

* * *

[NORTH KABUKI – Clinique de Kowalski]

Dimanche | 27 JUIN 2077 | 14:00

[LA NCPD PROMET DE RETROUVER LES RESPONSABLES DES BOUTEILLES D'EAU CONTAMINÉES]

Naomi Alexis travaillait en médecine de combat depuis avant même la naissance de Will Scrap. Ç'aurait été incroyablement stupide de lui poser la question sur toute cette histoire de « Doc Mittens » pendant qu'elle le sanglait sur le fauteuil de ripperdoc et le préparait pour une autre intervention de bioware douloureuse. Alors, bien sûr, c'est exactement ce que fit Will Scrap.

« C'est quoi l'histoire derrière l'ancien alias ? J'ai besoin de savoir. Je n'arrête pas d'y penser. »

« Oh Seigneur, tu as vu mon CV, hein ? »

« Il faut que tu me le dises, Doc. Je pourrais mourir pendant l'intervention, et je ne crois pas pouvoir supporter l'idée de mourir sans savoir. »

« Vous n'allez pas mourir, ch?opiec », dit la voix familière.

Will se tourna à moitié dans le fauteuil, les sangles presque toutes en place. Le Doc Kowalski apportait une glacière depuis l'ascenseur du couloir. Il la posa à côté du fauteuil de ripperdoc où Will avait failli mourir deux semaines plus tôt. « Vous ne devriez vraiment pas poser des questions embêtantes au médecin juste avant une opération. »

Était-ce l'imagination de Will, ou l'anglais du Doc Kowalski s'améliorait-il chaque jour ?

Naomi se contenta de rire de toute la situation, puis se tourna vers Kowalski et dit : « Je lui raconterai quand il sera plus grand. Il n'est pas encore prêt pour l'histoire. »

Bientôt, le masque fut en place, et Will flottait de nouveau. Il imagina Naomi portant des oreilles de chat et de fausses pattes pendant que le duo glissait de grandes aiguilles sous la peau de son front, de ses avant-bras, de sa poitrine, de ses cuisses et de son dos. C'était douloureux, mais après l'intervention de muscle et bone lace, c'était presque pittoresque. Le reste de l'intervention n'était que des poches de perfusion de ceci et de cela, Will ne prit pas la peine d'y prêter attention. Finalement, après la 5e injection d'airhypo dans le cou, Will s'assoupit.

Il était presque 21 h quand il revint à lui. Sa peau semblait tendue et caoutchouteuse. Une

armée de nanoïdes construisait un maillage de nanotubes de carbone sous la peau de tout son corps. La couche supérieure de la peau semblait toujours la même, pouvait même être coupée et saigner. Cependant, un faible coup de couteau ne pénétrerait pas au-delà de l'épiderme. Donc, en gros, il pouvait encore se couper en se rasant, mais il était maintenant cent fois plus difficile de le tuer sous la douche.

Le Doc Kowalski raccompagna Will chez lui en personne. Ils parlèrent du travail à la clinique et des patients intéressants qui étaient passés récemment. Ce n'est qu'en arrivant à la porte 303 du Motel Kabuki que le Doc dit quelque chose qui n'était pas qu'un simple bavardage.

« Car l'Éternel, votre Dieu, marche avec vous, pour combattre vos ennemis, pour vous sauver. »

Will cligna simplement des yeux.

« Reposez-vous maintenant, à mardi. »

* * *

Note de l'auteur

Salut les Chooms,

J'espère que vous êtes prêts pour le week-end.

-Bob

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés